

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE



LES MINSTRES PARISIENS

DES AMBASSADEURS

DE LACROIX, GROZEL & C^{ie}

ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS

Un an 13 fr.

Six mois 7 fr.

ÉTRANGER

Un an 19 fr.

Six mois 10 fr.

POLIN

Rédacteur en Chef

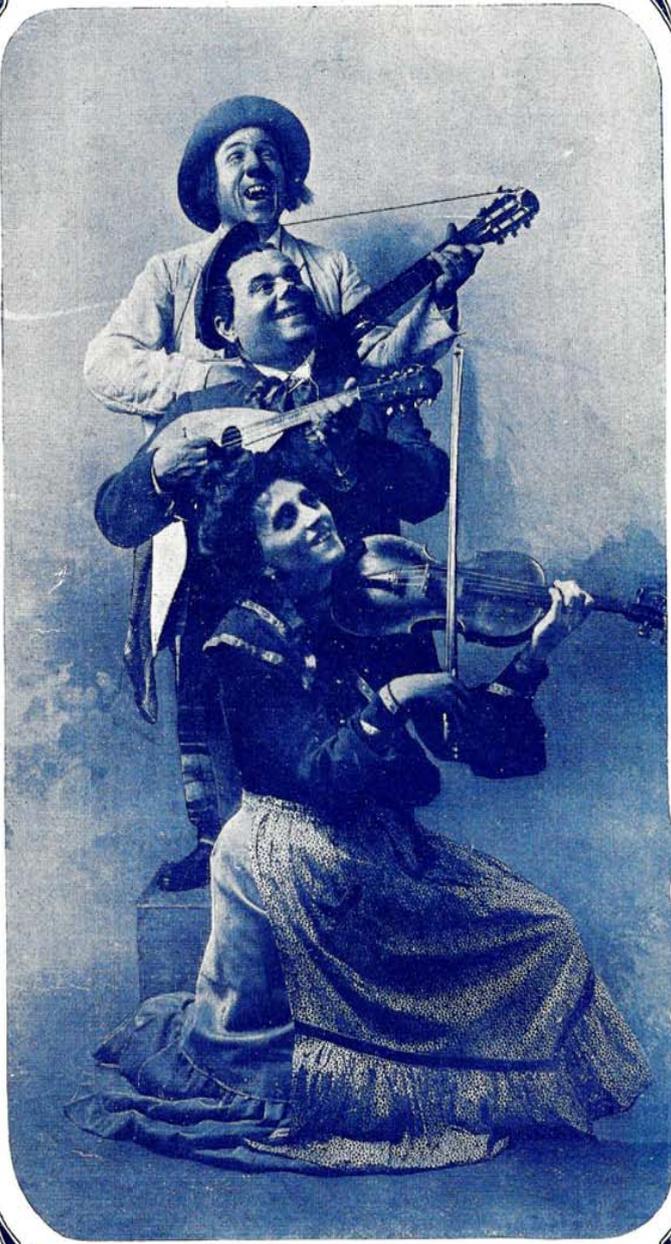
ADMINISTRATION:

106, Boulevard S^t Germain

DADIS

Le Rhumatisant

CHANSONNETTE
Créée par les MINSTRELS PARISIENS
DELACROIX, GROZEL ET C^{IE}
aux Ambassadeurs
Paroles de DELORMEL & GARNIER Musique de P. PIERRET



PIANO - *f* All^o mod^{to}

All^o mod^{to} 8
Laut^{ma} 8
1^a
2^a
p

- tin j'vaischez la pûit'Char - lot - te J'âlais ré - us - sir cer - tain - ment A sé -

- duir' cet - te jo - li' bou - lot - te Quand v'la mon rhu - ma - tism' qui

REFRAIN
m'prend. Aïe! aïe! aïe! frot - temoi la jam - be frot - temoi la

jam - be! Oh! la - la! frot - temoi la jam - be, mon p'tit'





Rall. *Tempo*

rat Quand la cris' fut pas_sé_e J'dis a mon a_do_ré:e Mer_ci, madou_cea_mi.e Mer_ci belleen_dor_mi.e Quand la cris' fut pas.

se_e J'dis à mon a_do_ré:e Je m'en vais prendr' mon train A dieu mon titt la pin En sor.

2e Couplet 8

8

p

I
L'autr' matin j'vais chez la p'tit' Charlotte,
J'allais réussir certain'ment
A séduir' cette joli' boulotte,
Quand v'la mon rhumatism' qui [m]prend.

REFRAIN

Aïe! aïe! aïe! frotte-moi la jambe! frotte-
[moi la jambe!
Oh! là là! frotte-moi la jambe, mon p'tit rat!
Quand la cris' fut passée
J'dis à mon adorée:
« Merci, ma douce amie,
Merci, belle endormie »
Quand la cris' fut passée,
J'dis à mon adorée:
« Je m'en vais prendr' mon train,
Adieu, mon p'tit lapin! »

II
En sortant de chez la p'tit' Charlotte
J'vais dire à mamzell' Paméla:
« Je voudrais vous aimer, saperlotte! »
Puis j'm'écri' sur cett' promess' là:
AU REFRAIN

III
Je promets l'mariage à Gabrielle,
Ell' se laiss' bien monter le coup;
Mais une fois dans l' Bois avec elle
Je m'mets à crier tout à coup:
AU REFRAIN

IV
L' soir j' vais voir la femme à Labiscotte,
J' lui dis: « Ton mari n'est qu'un daim! »
Veux-tu des bijoux, ma p'tit' cocotte?
« J'veux bien, — qu'ell' m'dit. J'm'écri'
AU REFRAIN [soudain:

V
Mais l'mari qu'était derrière' la porte
M' tombe dessus à grands coups d'soulier;
En me frappant derrière il m'déporte;
J' dégringol' du haut d' l'escalier!

REFRAIN FINAL

Aïe! aïe! aïe! j'ai mal à la jambe!
Oh! là là! j'ai mal à la jamb' depuis [c]jour-là!
Quand j'veux suivre un' petit'
Si cell'-ci march' trop vite,
J'abandonn' la partie;
Je laiss' fuir la chérie,
Car j'ai la jambe enflée.
Oui j'ai la jambe enflée,
Tant que l' soir ou l' matin,
Je rat' toujours le train.

GRISE D'AMOUR

Paroles & Musique
DE LIANE DE POUGY.

CHANSON

créée par TESSERAT.



TESSERAT

PIANO

Vite.

2 Ped.

p % Valse lente.

8^a. Il faut que je le di - se Je suis gri - se d'a - mour, — Mais c'est la gour - man - di - se Qui m'o - bli - ge tou -

- jours — A hoi - re sur tes lè - vres, Get - te fiè - vre d'a - mour — Ah! gri - se de ca - res - se, Ta maî -

- tres - se tou - jours. — C'est un a - veu, Au - da - ci - eux, Tu me trai - te - ras de fol - le, M'em - pri - son - nant, Sournoi - se - ment, Dans ta ca - resse a - mou - reu - se,

Mais ceux qui sa - vent ai - mer N'ont ja - mais su gar - der Leur se - cret qui s'en - vo - le. Un jour vien - dra, Où tu vou -

O mon ai - mé, tu vou - lus A - vec toi que je bus, La coupe en - sor - ce - leu - se. D'é - tais char - mée, En - sor - ce -

Dolce *p* *Cresc.* *f* *Dim*

-dras, Qu'à nouveau je te le di - se, L'a - ve - nir est in - cer - tain, de ne sais si de - main, D'amour je sè - rai
- lé - e, Par ta pa - role en - i - vran - te, A - lors, le cœur en é - moi Gri - sée, i - vre de toi, de m'of - fris dé - li -

Cresc. *p* *f* *Dim.*



p *f* *p* *mf* *§ Pour finir.*

gri - se Mais aujourd'hui.. Ma fois, tant pis Il faut que
- ran - te. O mon a - mant.. Ce fut charmant

f *p* *mf*

Ped. * 2 Ped *



je le di - se, Je suis gri - se d'a - mour Mais c'est la gour - man - di - se, Qui m'o - bli - ge tou - jours

mf



A - boi - re sur tes lè - vres, Cette fiè - vre d'a - mour

p



Dim. *mf*

Ah! gri - se de ca - res - se, Ta mai - tres - se tou - jours...

Dim. *p* *Cresc. md.*

2 Ped.



... tou - jours ..

mf *Cresc. md.* *m.g.* *f* *p* *md.*

* 2 Ped *



LE SIGNALLEMENT DE LA CROÛTE

CHANSONNETTE-MONOLOGUE

Paroles de

interprétée

EUGÈNE RIMBAULT

PAR **RAOULT**

Musique de SPENCER & BERÈTA

Allegretto.



RAOULT

Couplet chanté ou parlé ad lib.



Pour les Couplets. §

Pour finir reprendre au §

I

Comme on me r'levait d'sentinelle,
Ce matin l'colon m'dit comm' ça :
« Tu vois là-bas cett' demoiselle
Qu'est en rob' verte, eh bien ! suis-là.
Ça doit être une horizontale,
Ell' fait d'l'œil aux homm's en passant
Et comm' la chose est immorale,
Faut qu'tu lui pren'n's son signal'ment. »

II

Comm' l'affair' m'était commandée,
J'suis donc la personne en m'disant :
En v'la encore un' sal' corvée !
Qu'est-c' que c'est qu'ça qu'un signe
[all'mand ?
Signe all'mand, c'est un sign' d'All'magne
Qu'elle a en d'ssus ell', c'est certain.
Pour lors, faut pas que j'fass' des magnes
Quand j' m'en vas lui prendr' ce machin.

III

Je lui dis : « Pardon, mad'moiselle,
Votr' sign' fait's-moi voir ousqu'il est.
— Mon signe ! ah ! chéri, s'écrit-elle,
C'est drôl ! comment sais-tu qu' j'en ai ?
J'vas te l'montrer, c'est bien facile ;
Seul'ment ici j'vas pas pouvoïr. »
J'lui dis : « Là ou à domicile,
J' m'en fous, pourvu qu'vous l'fassiez
[voir »



IV

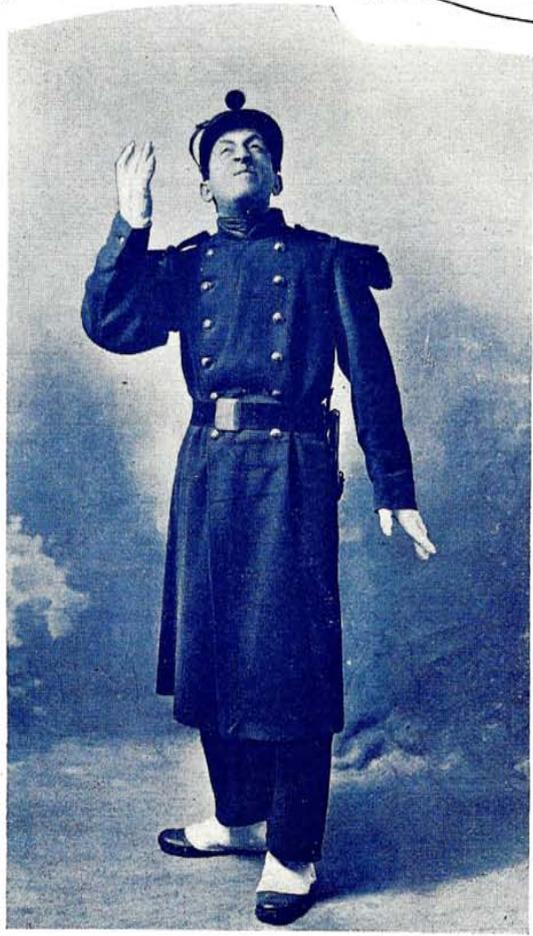
Dans un' chambre, au sixième étage,
Ell' m'emmen' sans plus s' fair' prier.
Ensuite elle enlèv' son corsage
Et m' dit : « Le v'là, viens le r'garder. »
Alors, je vois comme un' lentille
Dans le haut d' son dos, au milieu
Et pis s'tortillant comme un' vrille
Dessus y'avait comm' deux p'tits ch'veux.

V

Je m'dis alors : Je crois comprendre,
V'la l' sign' dont l' colon m'a parlé ;
Mais bon Dieu ! pourquoi faut il l' prendre ?
C'est p't'être un faux signe qu'est collé.
Pour lors, il faut pas que j'm'attarde ;
Je tir' donc d'ssus et j'sens qu'ça vient,
La p'tit' femm' gueule et moi je r'garde :
J'avais arraché ses deux crins.

VI

Alors furieux' voilà qu'é m'chasse,
Au quartier j' m'en r'tourne bêt'ment :
A c'moment, comm' le colon passe,
Il m' dit : « Eh ! bien, t'as l'signalement ? »
Je lui réponds sans plus attendre :
« J' l'ai pas, mais tout n'est pas perdu,
Car, tenez, si j'ai pas pu l'prendre,
V'là toujours les poils qu'étaient d'ssus. »



VOILA LES RATÉS

Chansonnette interprétée par FARFALLA

Paroles de FERNAND DISLE

Musique de EUGÈNE PONCIN



FARFALLA

Marche Mod^o

PIANO *ff*

Ont voit parfois des typ's bi-zar-res A-vec des cols car-cans, Qui tra-tent leurs voi-sins d'igna-res, De cré-tins et d'é-ro-quant

Ils sont comm' le bœuf à la mo-de Se ma-quill'nt à plai-sir Et d'un ca-rac-tèr' peu commode Per-sonn' peut les sen-

Refrain Mod^o

-tir. Voi-la les ra-tés Les pe-tits ra-tés Y'en a des tas, des quan-tités, Tous es-quin-tés, Tous ra-ho-tés

Lourd.

Accell.

Ils n'ont rien dans la peau, Ils n'ont rien dans l'cer-veau, Et malgré leurs airs dro-li-chons Ils sont bê'ts comm' trent' six co-chons.

ff

I

On voit parfois des typ's bizarres
Avec des cols carcans,
Qui traitent leurs voisins d'ignares,
De crétiens et d'croquants.
Ils sont comm' le bœuf à la mode,
Se maquill'nt à plaisir,
Et d'un caractèr' peu commode ;
Personn' peut les sentir.

REFRAIN

Voilà les ratés !
Les petits ratés,
Y' en a des tas, des quantités
Tous esquintés,
Tous rabotés,
Ils n'ont rien dans la peau,
Ils n'ont rien dans l' cerveau,
Et malgré leurs airs drolichons
Ils sont bêt's comm' trent'-six
[cochons.

II

Les ratés font parti' d'un cercle
Où l' grec est tout puissant :
Quand on soulève le couvercle
C'est guère appétissant.
Ils jouent au poker, à la Bourse,
Ces dindons renommés
Et sur le tapis vert des courses
Ils vont se fair' plumer.

AU REFRAIN

III

Y'a des ratés dans la peinture,
Dans la sculpture aussi,
Des ratés comme architecture :
C'est les plus réussis.
Avec leurs épaules piteuses
Et leurs maigres mollets
On d'vrait les mett' dans des
[couveuses
Avec les jeun's poulets !

AU REFRAIN





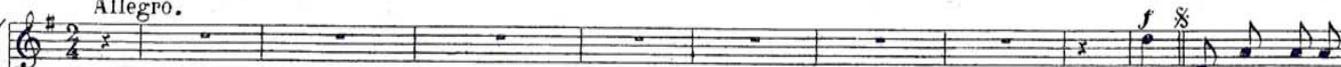
LA CHANDELLE

M. DELANGE

Scie

AUG^{te} OLIVIER

Allegro.

CHANT. 

GUITARE. 

Le dessin reproduit ci-dessus est la lithographie originale de STOP exécutée pour la première édition.

-cier, Vous de - vez t'nir la chan - del - le, O hél'm'sieu l'é - pi -

-cier, Faut é - clai - rer vo - tre quar - tier

RITOURNELLE.

1^{er} COUPLET.

E - pi - cier, je donne un bal, J'au - rais be - soin de chan -

- del - les? Il m'ré - pond: Ça m'est é - gal, Pour moi, C'est des ba - ga - tel - les O

II

Epicier ça n'est pas clair,
Auriez-vous dans la cervelle
Un compartiment, mon cher,
Qui manquerait de chandelle ?
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

III

Serait-ce que sur les suifs
Il s'est produit de la hausse,
Comme étant plus nutritifs
Que le beurre dans la sauce ?
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

IV

Serait-ce donc le coton
Qui bat la chandelle en brèche
Et lui dit : baisse le ton,
Ma chère, il n'y a plus mèche !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

V

Monsieur, l'on en vend si peu
Que ma femme, mon Adèle,
M'a souvent dit que le jeu
Ne valait pas la chandelle !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

VI

Epicier, n'y a pas d'bon sens !
Mais, si votre femme est belle,
Les amoureux viendront sans
Se brûler à la chandelle !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

VII

Vous éloignez de chez vous
Une énorme clientèle ;
Tous ceux qui, par les deux bouts,
Savent brûler la chandelle !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

VIII

Vous privez, vilain coco,
Bien des pratiques modèles,
De faire encore des éco-
Nomi's de bouts de chandelle !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

IX

Epicier, que deviendra
La timide jouvencelle,
Surprise un soir sans papa,
Sans maman et sans chandelle ?...
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous devez t'nir la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Faut éclairer votre quartier.

X

Quoique vous n'en teniez point,
Epicier des plus rebelles,
Si j'vous fichais un coup d'poing,
Vous verriez trent'six chandelles !
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vite, vite d'la chandelle,
Ohé ! m'sieur l'épicier,
Vous n'connaissez pas vot' métier.



BALADE AMOUREUSE

Chansonnette
créée par **BALDY**

Paroles de **EUG. RIMBAULT**
Musique de **GASTON MAQUIS**

BALDY

Mazurka.

PIANO *f*

1^{er} Couplet.

L'autr di _man_ che Aux Tuil'. ri - es P'tit' bo_ bonn' Très jo - li - e Lui fais sign' Réponds rien M'approch'

p

dèll' Lui dit: Viens! Stir' des pieds Suis la p'ti - te Ar - rêt - toi Cœur pal - pi - te Veux t'au - ser Dix mi - nut's Répond

al Coda.

2^e Couplet. **CODA**

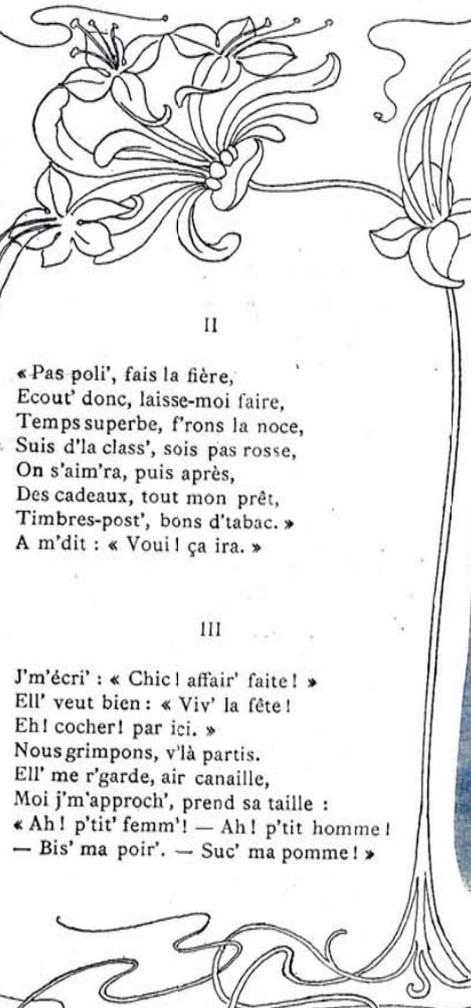
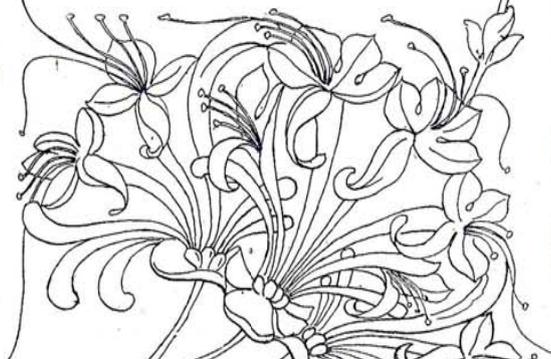
moi Am'dit: Zut! Pa po. ment

f



IV

« Ah! t'es bell', t'es gironde!
 Jou's pot'lé's, taill' bien ronde,
 Cou dōdu, p'tits frisons,
 Grandš nenœils, beaux petons,
 P'tit's noreill's, bell' boubouche,
 Attends donc! qu'est-c' que j'touche?
 — Farceur, va! c'est mes seins. »
 J'm'écri' : « Chouette! plein la main! »

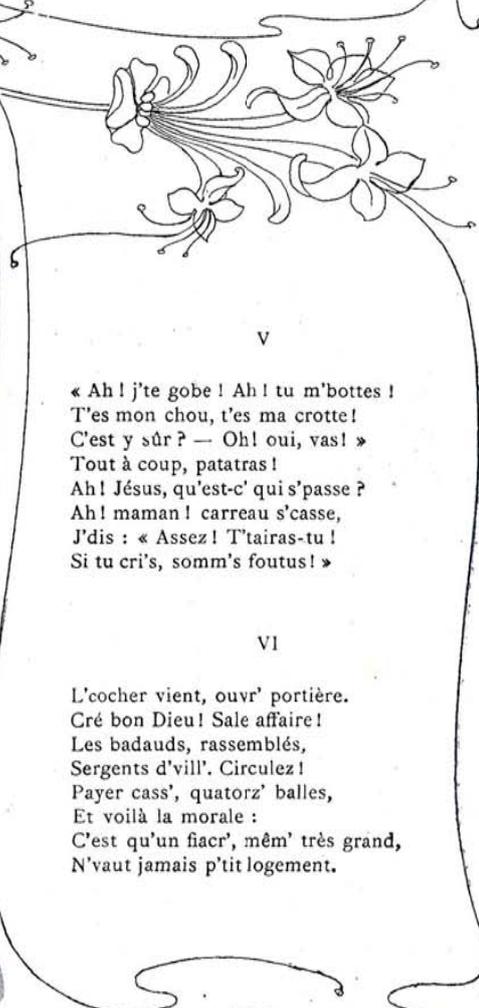


II

« Pas poli', fais la fière,
 Ecout' donc, laisse-moi faire,
 Temps superbe, f'rons la noce,
 Suis d'la class', sois pas rosse,
 On s'aim'ra, puis après,
 Des cadeaux, tout mon prêt,
 Timbres-post', bons d'tabac. »
 A m'dit : « Voui! ça ira. »

III

J'm'écri' : « Chic! affair' faite! »
 Ell' veut bien : « Viv' la fête!
 Eh! cocher! par ici. »
 Nous grimpons, v'là partis.
 Ell' me r'garde, air canaille,
 Moi j'm'approch', prend sa taille :
 « Ah! p'tit' femm'! — Ah! p'tit' homme!
 — Bis' ma poir'. — Suc' ma pomme! »



V

« Ah! j'te gobe! Ah! tu m'bottes!
 T'es mon chou, t'es ma crotte!
 C'est y sûr? — Oh! oui, vas! »
 Tout à coup, patatras!
 Ah! Jésus, qu'est-c' qui s'passe?
 Ah! maman! carreau s'casse,
 J'dis : « Assez! T'tairas-tu!
 Si tu cri's, somm's foutus! »

VI

L'cocher vient, ouvr' portière.
 Cré bon Dieu! Sale affaire!
 Les badauds, rassemblés,
 Sergents d'vill'. Circulez!
 Payer cass', quatorz' balles,
 Et voilà la morale :
 C'est qu'un fiacr', mêm' très grand,
 N'vaut jamais p'tit logement.

LUCHON-VALSE

Pour Piano

Par MARCEL SALLES



INTROD. *Maestoso.* *f* *mf* *f* *ff* *Rall.* *T^o di Valse.* *mf*



VALSE *mf*



la 2^e fois *p*



1a *2a* *p*



Tempo.

1 2 la 2^e fois. *ff*

mf

mf

f *mf*

Suivez.

CODA. *mf*

Pressez.

Plus vite.

f 1 *ff* 1 *ff*

Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tous les Faits de la Guerre
Russo-Japonaise;
Toutes les Actualités;
Tous les Événements;
Tout ce qui se fait;
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE
D'ACTUALITÉS

12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT 10^{Cent.} CHAQUE
sur Papier de Luxe 10^{Cent.} SEMAINE

Le Grand Illustré
publie chaque semaine, par l'IMAGE:
Tout ce qui doit se voir dans
le Monde entier;
Tout ce dont on parle partout;
2 Romans Inédits;
Des Concours.

Abonnement d'Essai: 3 Mois, 1 fr. 50 Administration: 106, Boulevard St-Germain, PARIS Abonnement d'Essai: 3 Mois, 1 fr. 50

VOULEZ-VOUS? APPAREILS depuis 5 francs par MOIS.
Faire de Belles Photographies Aussi bien qu'un Photographe
Demandez Catalogue illustré de nos Appareils incomparables pour l'Optique et le mécanisme.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

Reine des Mandolines Italiennes. **SONORITÉ EXQUISE!**
Tout le monde peut l'apprendre sans maître.
Guitares, violons, Instruments en cuivre, en bois.
Demander Catalogue de l'Instrument qu'on désire.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, 60, PARIS.

200 MODÈLES D'ACCORDEONS Depuis 5 fr.
Français, Allemands, Italiens les plus beaux, les meilleurs.
Mandolines "DIVINA", guitares, violons, instruments en cuivre, en bois, musiques diverses.
Demand. Catal. de l'Instrument qu'on désire et celui des Appareils photograph. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. Provence, Paris.

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT** est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE** EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ PARTOUT
Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0,70^{C.}
LA POCHETTE (12 feuilles 13x18)
JOUGLA

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inventé Exp. Univ. 1900 6⁴ PRIX

CRÈME POUDRE SAVON SIMON PARIS

ALCOOL DE MENTHE **RICQLÈS** PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable
ALCOOL DE MENTHE **RICQLÈS** ASSAINIT L'EAU Calme la Soif
ALCOOL DE MENTHE **RICQLÈS** 65 ANS de SUCCÈS HORS CONCOURS PARIS 1900

ASTHME et Catarrhe de la Gorge par les Cigarettes **ESPIC** ou la Poudre

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER
RIZEINE ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3^{FR.}30.
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS. EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA M^{me} DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ECHANTILLON AVEC HOUPPE.

PURETÉ DU TEINT Étendu d'eau le **LAIT ANTÉPHÉLIQUE** ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il évapore, on le sait, Masques et Taches de rousseur.
11 date de 1849
CANDES, Paris. B^{is} DENIS, 16.

LISÉRIS

"A Orphée" PIANOS STRASSER ET ORGUES
Vente, Location
MUSIQUE: Vente, Abonnements
LUTHERIE: Harpes, Mandolines
HÉBERT-STRESSER
114, Boul. St-Germain, PARIS
Téléphone: 816-28

BEAUTÉ ET SOUPLESSE DU TEINT
CRÈME DE LAÏNINE VIGIER
Entretient la souplesse de la peau contre le hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons. La boîte, franco, 2 fr.
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

Le Parfum préféré des Éléantes
Parfumerie V. RIGAUD
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

Hygiène, Conservation et Blancher des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25
EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flacon: 2 fr. 50
Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

(BAIN DE PENNES) Hygiénique, Reconstituant, Stimulant Remplace Bains alcalins, ferrugineux, sulfureux, surtout les Bains de mer. Exiger Marque de Fabrique. — PHARMACIES, BAINS
VOLTAIRE articulé avec pour MALADE OPPRESSÉ **DUPONT**
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX à PARIS — 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.

VELOUTINE CH. FAY
CÉLÈBRE POUDRE DE RIZ